

Bulletin Baudelairien



Pointé et Gravé par Manet 1862.

Insp. A. Salmon.

IN MEMORIAM JACQUES CRÉPET
(1874-1952)

le 9 avril 1972

Tome 7, No 2

BULLETIN BAUDELAIRIEN

Comité de rédaction

W. T. Bandy; J. S. Patty; Claude Pichois; R. P. Poggenburg.

Publié deux fois par an, le 9 avril et le 31 août, à Nashville, Tennessee,
U.S.A. Veuillez adresser toute correspondance au Bulletin Baudelairien

Bulletin Baudelairien

Box 1514, Station B

Vanderbilt University

Nashville, Tennessee 37235

Abonnement annuel (2 numéros)

\$2.00

Par avion \$3.00

Le montant des abonnements doit être adressé,
soit par chèque bancaire, soit par mandat, au

BULLETIN BAUDELAIRIEN

Bulletin Baudelairien

Tome 7, N° 2

le 9 avril 1972

IN MEMORIAM JACQUES CRÉPET (1874-1952)

SOMMAIRE

Jacques Crépet et la petite mendiante rousse par Jean Ziegler	3
Les Travaux baudelairiens de Jacques Crépet. I	7
Baudelaire corrige <i>Les Epaves</i> par W. T. Bandy	10
Il y a cent cinquante ans (1821) ; Il y a cent ans (1871) par James S. Patty	12
Recensement bibliographique: Supplément (1966)	13
A propos de deux lettres de Baudelaire par W. T. Bandy	21
Une supplique à Busquet par W. T. Bandy	24
Fac-similé du manuscrit de la "Supplique à Busquet"	

JACQUES CRÉPET ET LA PETITE MENDIANTE ROUSSE

M. Jean Ziegler a entouré de ses soins attentifs les dernières années de Jacques Crépet, dont il fut l'exécuteur testamentaire. Nous le remercions de nous avoir adressé ces pages qui évoquent le souvenir d'un ami et d'un maître qui nous est cher, tout en précisant quelques points de l'histoire d'une oeuvre dont s'honore la peinture du XIX^e siècle.—N. D. L. R.

Les portraits de Pierre Dupont et de la petite mendiante rousse, peints par Emile Deroy, assistaient à nos entretiens et parfois ils y entraient. Le bras de Crépet se levait pour désigner cette jeune lesbienne (il avait découvert ce détail dans un feuilleton de Champfleury). La nuit venue: de belles choses, le chatolement d'une tapisserie ou les ors d'une reliure, accrochant la lumière, "scintillaient vaguement" dans l'ombre. Un chat se glissait entre deux meubles: "est-il fée? est-il dieu?"

C'est ainsi que M. Jean Pommier, dans un article paru au *Mercure de France* en mars 1957, évoque ses souvenirs de la rue Marbeau où au numéro 4 habita Jacques Crépet de 1937 à 1952. C'est là que la petite mendiante rousse, présentée par "l'homme le plus affable, le plus courtois et le plus prévenant qui soit",¹ en compagnie du poète-chansonnier, Pierre Dupont, recevait les hommages de ses nombreux admirateurs, avant d'élire domicile en 1953 au Musée du Louvre, selon le désir de Jacques Crépet.

Acquis en février 1924 des héritiers d'Emile Deroy, après avoir été restaurés par W. Tobler, les deux portraits ont toujours accompagné Jacques Crépet dans ses déplacements; c'est ainsi que la petite chanteuse des rues et des cafés parisiens, quittant Mme Auguste Deroy, 17 rue Ernest-Renan, Paris, XVI^e, s'en fut habiter 8 bis, rue Soyer à Neuilly, fit un court séjour 34, rue de Chazelles à Paris, XVII^e, et émigra à Berlin où elle demeura de 1926 à 1930 et où, en novembre 1927, François Porché, qui avait publié l'année précédente *la Vie douloureuse de Charles Baudelaire*, lui fut présenté par le maître de céans.

En 1931, elle rentre en France, mais ne regagne pas encore le Paris de sa jeunesse; il lui faut s'arrêter deux années à

Strasbourg, 8, rue des Francs-Bourgeois, dans un appartement d'où elle pouvait apercevoir la flèche de la cathédrale. Elle y assista à la rencontre de Jacques Crépet avec M. Jean Pommer, alors professeur à l'Université de Strasbourg.

A l'automne de 1933, Jacques Crépet peut enfin abandonner toute activité autre que celles des lettres; il revient à Paris où il s'installe 9 bis, rue Michel-Ange. Auteuil le retiendra peu longtemps, et en 1937 il déménagera une dernière fois: la mendicante et le poète Pierre Dupont le suivront rue Marbeau.

C'est devant l'image de notre mendicante que Jacques Crépet va continuer l'édition des *Oeuvres complètes* de Baudelaire commencée en 1922 par la publication des *Fleurs du Mal*, le seul ouvrage de la collection Conard qui n'ait pas été préparé en sa compagnie.²

Longues veillées de travail, mais aussi conversations qui prenaient souvent "un tour ensorcelant" au dire de M.-P. Boyé, qui aimait rencontrer chez Jacques Crépet l'érudit Fernand Fleuret ou le poète Henri Charpentier; ainsi s'écoulaient le temps à Auteuil ou à l'orée du Bois de Boulogne.

Que de baudelairistes, entre autres MM. Jules Mouquet, W.T. Bandy, E. Henriot, André Ferran, Albert Feuillerat, Armand Godoy, Y.-G. Le Dantec, André Billy, Jean-Paul Sartre, Luc Decaunes, J.-L. Vaudoier, Adolphe Boschot, Marcel Ruff, Jean Paulhan vinrent s'informer ou prendre conseil auprès du possesseur de la petite mendicante rousse! C'est aussi sous son regard qu'avec M. Georges Blin il prépara les monumentales éditions des *Fleurs du Mal* et des *Journaux intimes* et qu'en 1950 il proposa à M. Claude Pichois d'être auprès de lui le successeur d'Eugène Crépet.

Reine du cénacle baudelairien de la rue Marbeau, la petite mendicante ne dédaignait cependant pas les hommages de la foule, et à deux reprises son maître accepta de s'en séparer.

En 1937, elle honore de sa présence l'exposition organisée par M. Louis Vauxcelles à la librairie Maggs Bros., rue La Boétie, et en 1949 elle répond à Jean-Louis Vaudoier qui l'avait sollicitée de participer à l'exposition de "L'Enfance":

Cher Monsieur, la petite mendicante rousse, très flattée de votre offre, ne verrait aucun inconvénient, en principe, à produire ses charmes à la Galerie Charpentier, votre goût lui étant garant qu'elle s'y trouvera

en bonne société. Cependant elle tiendrait à savoir approximativement la durée prévue de son séjour au faubourg Saint-Honoré; si elle serait autorisée à épingle sous son image quelques-unes des strophes où ses illustres parrains Baudelaire et Banville l'ont à l'envi célébrée; pour quel montant son intégrité à laquelle elle tient infiniment (mais point pour les honteux motifs qu'on a dits) se trouverait assurée; enfin si, pour lui permettre de paraître dans tout son éclat, il ne conviendrait pas de rétablir le réflecteur électrique dont on l'avait dépouillée à l'arrivée des Boches, dans la crainte qu'il ne la signalât à leur convoitise.

Une fois fixée sur ces points, elle espère pouvoir se dire toute à votre disposition, et, en attendant, vous prie de la tenir pour

votre humble servante
La mendiante rousse

Le réflecteur fut jugé inutile, l'assurance fixée à 300.000 francs et le portrait reproduit dans le catalogue avec, en marge, les trois premières strophes du poème de Baudelaire et la description de Th. de Banville: "une enfant, une fillette aux grands yeux. . .".

Cette reproduction en noir venait après celle—la première—qu'avait donnée en couleurs la revue *Verve* en 1939.³

Le 11 mars 1952 Jacques Crépet nous a quittés, léguant au Musée du Louvre les deux tableaux sous la condition qu'ils soient exposés. Hélas! si *la Petite Mendiante rousse* est domiciliée au Louvre, elle n'y a cependant pas de place attirée, au point que, si ses tuteurs l'envoient montrer sa grâce dans les expositions consacrées à Charles Baudelaire, tant à Paris en 1957 et 1969 qu'à Bordeaux en 1963, parmi les contemporains de Delacroix, il lui arrive de sommeiller dans les réserves du Musée.

Quant à Pierre Dupont, depuis octobre 1963 son portrait figure au Musée de Compiègne parmi les personnalités du Second Empire.

Ceux de Charles Baudelaire et du père de Théodore de Banville ne seront exposés au Musée du Château de Versailles que lorsque les salles du XIX^e siècle seront aménagées.

En ces jours où nous commémorons le vingtième anniversaire de la mort de Jacques Crépet, souhaitons que ces travaux

soient bientôt terminés et que les trois oeuvres principales d'Emile Deroy :

La Petite Mendicante rousse,
Charles Baudelaire,
Pierre Dupont,

soient enfin exposées en permanence et dans des salles qui évoqueront réellement la vie artistique et littéraire de Paris entre 1842 et 1846, courte période créatrice d'Emile Deroy.

Jean Ziegler.

NOTES

1. M.-P. Boyé, "Jacques Crépet et la religion de Baudelaire", *Revue de la Méditerranée*, septembre-octobre 1952.
2. Les notes et éclaircissements qui accompagnent la publication de la notice consacrée par Baudelaire à Pierre Dupont ont dû être corrigés à Neuilly; Cf. *L'Art romantique*, éd. Jacques Crépet, p. 503.
3. *Iconographie de Charles Baudelaire*, recueillie et commentée par Claude Pichois et François Ruchon, Genève, Pierre Cailler, 1960, p. 122-123.

LES TRAVAUX BAUDELAIRIENS DE JACQUES CRÉPET

Pour commémorer le vingtième anniversaire de la mort du *scolia*ste (terme qu'il affectionnait), il n'y a pas d'hommage qui lui eût été plus sensible, croyons-nous, que le rappel de ses nombreux travaux, qui forment la base des études baudelairiennes. La liste de ces travaux est trop longue pour que nous puissions la donner dans un seul numéro du *Bulletin*; une seconde liste, consacrée aux articles publiés dans des journaux et revues, sera publiée dans le prochain numéro.

I. Livres

1. *Ch. Baudelaire*. Etude biographique d'Eugène Crépet. Revue et mise à jour par Jacques Crépet [. . .]. Vanier-Messein, 1906. xii-466 p.
2. *Oeuvres posthumes* de CB. Mercure de France, 1908. 416 p. (En collaboration avec Féli Gautier.)
3. *Lettres inédites à sa mère* de CB. Conard, 1918. xvi-407 p. Tiré à 500 ex. Préface, p. vi-xvi; notes *passim*.
4. *Les Fleurs du Mal. Les Epaves*. Conard, 1922. xli-520 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
5. *Curiosités esthétiques*. Conard, 1923. 453 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
6. *De l'essence du rire*. Kieffer, 1925. Tiré à 550 ex.
7. *L'Art romantique*. Conard, 1925. 599 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
8. *Petits Poèmes en prose (Le Spleen de Paris). Le Jeune Enchanteur*. Conard, 1926. vii-363 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
9. *Dernières Lettres inédites à sa mère* de CB. Excelsior, 1926. 181 p.
10. *Une Colère de Ch. Baudelaire*. Champion, [1926]. 40 p. (Les Amis d'Edouard, n° 98.)
11. *Dessins* de CB. Gallimard, 1927. Avertissement de cinq pages, non chiffrées.

12. *Les Paradis artificiels. La Fanfarlo.* Conard, 1928. vii-382 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
13. *La Vie et l'oeuvre d'Eugène Delacroix.* Kieffer, 1928. Tiré à 550 ex. "Baudelaire et Delacroix", p. i-x.
14. *Lettres à sa mère* de CB. Calmann-Lévy, 1932. 307 p. Réimpression autorisée du n° 3. La préface est absente, cependant, et les notes sont différentes.
15. *Histoires extraordinaires* de Poe, trad. de CB. Conard, 1932. xxx-498 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
16. Lettre-préface à *Baudelaire Judged by his Contemporaries* de W. T. Bandy. N.Y.: Institute of French Studies, 1933. x-188 p.
17. *Nouvelles Histoires extraordinaires* de Poe, trad. de CB.^{fr} Conard, 1933. xxiii-506 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
18. *Aventures d'Arthur Gordon Pym* de Poe, trad. de CB. Conard, 1934. ix-324 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
19. *Note sur le complément aux Fleurs du Mal.* Giraud-Badin, 1934. 17 p. Tirage à part d'un article paru en février 1934 au *Bulletin du Bibliophile.*
20. *Eureka. La Genèse d'un poème. Le Corbeau. Méthode de composition* de Poe, trad. de CB. Conard, 1936. 332 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
21. *Histoires grotesques et sérieuses* de Poe, trad. de CB. Conard, 1937. 381 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
22. *Mystères galans des théâtres de Paris*, par CB et autres. Gallimard, 1938. xl-216 p.
23. *Journaux intimes* de CB. Mercure de France, 1938. 299 p.
24. *Juvenilia, Oeuvres posthumes, Reliquiae* de CB. Tome I. Conard, 1939. vii-608 p. (*Oeuvres complètes de CB.*)
25. Préface du *Baudelaire* de Georges Blin. Gallimard, 1939. p. vii-x.
26. *Les Fleurs du Mal.* [. . .] Edition critique établie par Jacques Crépet et Georges Blin. Corti, 1942. 614 p.

27. *Dessins* de CB. Tokyo: Shorin-sha, 1944. Trad. en japonais du n° 12, par Saku Sato.
28. *Correspondance générale* de CB. Tomes I et II. Conard-Lambert, 1947. vi-424 et 409 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
29. *Correspondance générale* de CB. Tomes III et IV. Conard-Lambert, 1948. 352 et 350 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
30. *Correspondance générale* de CB. Tome V. Conard-Lambert, 1949. 325 p. (*Oeuvres complètes* de CB.)
31. *Journaux intimes*. Edition critique établie par Jacques Crépet et Georges Blin. Corti, 1949. 477 p.
32. *Les Plus Belles Pages* de CB. Messein, 1950. Préface, p. 7-11.
33. *Les Fleurs du Mal*. [. . .] Edition critique établie par Jacques Crépet et Georges Blin. Corti, [1950]. 630 p. Nouvelle éd. du n° 26.
34. *Juvenilia. Oeuvres posthumes. Reliquiae*. Tomes II et III. Conard-Lambert, 1952. vi-312 et 443 p. En collaboration avec Claude Pichois. (*Oeuvres complètes* de CB.)
35. *Baudelaire et Asselineau*. Textes recueillis et commentés par Jacques Crépet et Claude Pichois. Nizet, 1953. 255 p.
36. *Correspondance générale* de CB. Tome VI. Conard-Lambert, 1953. ii [n. ch.]-345 p. En collaboration avec Claude Pichois. (*Oeuvres complètes* de CB.)
37. *Pauvre Belgique* de CB. Conard-Lambert, 1953. Réimpression partielle du n° 34. En collaboration avec Claude Pichois.
38. *Propos sur Baudelaire*. Rassemblés et annotés par Claude Pichois. Préface de Jean Pommier. Mercure de France, 1957. 230 p.

BAUDELAIRE CORRIGE LES EPAVES

(Lettre inédite à Poulet-Malassis)

Le Centre d'Etudes Baudelairiennes vient d'acquérir un document autographe qui ne manquera pas d'intéresser les lecteurs du *Bulletin*. Il s'agit d'une lettre inédite de Baudelaire à son éditeur, dans laquelle sont corrigés les textes de plusieurs poèmes qui devaient paraître bientôt dans *Les Epaves*. Le poète était déjà fort malade, "repris par les vertiges et les culbutes". Six semaines plus tard, il ne sera plus capable de tenir lui-même la plume et sera obligé de dicter ses lettres.

Notre lettre est écrite sur une feuille de papier bleu, 21 sur 26 centimètres environ, pliée d'abord une fois verticalement, puis deux fois horizontalement et cachetée avec de la cire rouge. Dans un des coins, le papier est marqué d'un timbre sec, sans doute avec la marque de fabrique, qui semble contenir le mot "BATH".

Voici la suscription et le texte de la lettre :

[A l'encre]	[Cachet postal du départ]
Monsieur Poulet-Malassis	BRUXELLES 7 FÉVR. 66 6 S
35 bis, Rue de Mercélis.	[Cachet postal de l'arrivée]
Ixelles.	IXELLES (BRUXELLES) 7 FÉVR 66 8 S
BRUXELLES	

[Texte au crayon et sans salutation]

Dans un dictionnaire Français [*sic*] Anglais de Thunot et Clifton, abrégé de Boyer,¹ je trouve :

MOUSTIQUE. S. m.—[mosquito: rayé] musquito.²

(ainsi le voilà masculin).

et dans la partie anglaise, je trouve :

MUSKITTO ou MUSQUITTO. S. maringouin, moustique. F.³

(ainsi le voilà féminin. C'est arrangé de telle façon que maringouin se trouve être aussi du féminin.)⁴—Je crois que nous pouvons le garder au masculin.—⁵

—Dans LES DEBUTS D'AMINA, au lieu de *regard mettez jarret*.⁶

Vous ignorez, Sylphide
Qui voulez enseigner⁷

(et non pas *qui vouliez*)

au hibou la gaité

(et non pas la gaieté)⁸

Dans la pièce de *l'importun*⁹ il y a :

“Comme un homme mal à son aise”

il me semble qu'il vaudrait mieux :

“Comme un qui n'est pas à son aise”

Mais cela peut-il se dire? Je crois que j'en ai vu des exemples. Il y aurait alors un petit archaïsme, une affectation de naïveté ancienne qui irait bien avec le galbe de la pièce.

C. B.

il y aurait, si cela peut se dire, cet avantage que j'évitais la locution *mal à son aise* qui me choque autant que la *jouissance d'une mauvaise santé*.

NOTES

1. Le dictionnaire bilingue dont se servait Baudelaire (Paris : Baudry, 1846) a été conservé par la famille Ancelle. Un exemplaire identique se trouve au Centre d'Etudes Baudelairiennes.
2. Voici le texte exact : Moustique [moosteek], *sm.* a musquito.
3. “F” souligné quatre fois. Le texte exact : Muskitto ou Musquitto, *s.* [meus'kito], maringouin, moustique, *f.*
4. En effet, l'arrangement peut prêter à confusion : mais il est probable que, pour le lexicographe, l'abréviation “f” ne s'appliquait qu'au mot “moustique”.
5. Il s'agit du 8^e vers du poème, “A une Malabaraise”, dans *Les Epaves*, p. 137-139.
6. Le poème, “Sur les débuts d'Amina Boschetti au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles”, se trouve aux pages 145-146 des *Epaves*. La correction fut faite par l'imprimeur.
7. Même poème ; la correction fut faite.
8. Toujours le même poème ; correction faite.
9. Il s'agit du 10^e quatrain du poème, “A M. Eugène Fromentin à propos d'un importun qui se disait son ami”, (*Epaves*, p. 149-153). La correction fut faite.

W. T. Bandy

IL Y A CENT CINQUANTE ANS. . . (1821)

26 février: mort de Joseph de Maistre à Turin.

9 avril: naissance de Baudelaire.

5 mai: mort de Napoléon à Sainte-Hélène (la nouvelle ne parvient à Paris que le 7 juillet).

1^{er} juin: la *Bibliographie de la France* enregistre la publication des *Soirées de Saint-Pétersbourg*.

12 décembre: naissance de Flaubert à Rouen.

IL Y A CENT ANS. . . (1871)

18 mars—28 mai: la Commune.

22 avril: mort d'Emile Deschamps.

15 mai: Rimbaud adresse à Paul Demeny "la Lettre du Voyant", où Baudelaire est salué comme "le premier voyant, roi des poètes, un vrai Dieu".

juillet (?): publication du onzième fascicule du *Parnasse contemporain* (2^e série), contenant "Fragment d'une étude scénique d'un poème de Hérodiade", de Mallarmé.

16 août: mort de la mère de Baudelaire, Madame Aupick, à Honfleur.

septembre: composition du "Bateau ivre".

fin septembre: Rimbaud arrive à Paris, accueilli par Verlaine.

octobre: publication du célèbre article de Robert Buchanan sur "The Fleshly School of Poetry" (*Contemporary Review*); l'auteur voit en Baudelaire un "dandy de bordel" et le parrain de ladite école.

J. S. P.

RECENSEMENT BIBLIOGRAPHIQUE: SUPPLÉMENT

1966

1. Abrams, M.H. "Coleridge, Baudelaire, and Modernist Poetics," in *Immanente Ästhetik. Ästhetische Reflexion. Lyrik als Paradigma der Moderne*. Série *Poetik und Hermeneutik*, vol. II., p. p. W. Iser, Munich: Wilhelm Verlag, p. 113-138.
2. Aggeler, W.F. "Baudelaire jugé par les Espagnols." *Bulletin Baudelairien*, I (9 avril), 2-4.
3. Altman & Co. "Old and rare books [. . .] original autographs." *N.Y. Times*, 6 nov. Réclame: offre CG 671 au prix de 200 dollars.
4. Bachelard, G. *L'Intuition de l'instant*. Paris: Gonthier. (Bibl. Méditations.) P. 107-110.
5. Bandy, W.T. "Recensement bibliographique: 1964." *Bulletin Baudelairien*, I (9 avril), 4-10.
6. Bandy, W.T. "Recensement bibliographique: 1965." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août), 13-24. En collaboration avec Peter C. Hoy et James S. Patty.
7. Bandy, W.T. "Amédée Pichot: Premier Traducteur de Poe." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août), 12.
8. [Bauer, G.] "Baudelaire au Luxembourg." *Figaro*, 31 mai. Signé "Guermantes".
9. Beckson, Karl. *Aesthetes and Decadents of the 1890s*. N.Y.: Random House (Vintage Original, V-342).
10. Beery, Judith A. "The Relevance of Baudelaire to T.S. Eliot's *The Waste Land*." *Susquehanna University Studies*, VII, 283-302.
11. Benjamin, Walter. *Briefe*. Ed. Gershom et T.W. Adorno. Frankfurt: Suhrkamp. Plus de 800 références à CB.
12. Billy, A. "Les propos d'André Billy." *Figaro litt.*, 23 juin. "Faguet n'admirait pas Baudelaire [. . .]"

il avait tort, mais son erreur ne m'indigne que modérément." (Compris par erreur dans le recensement de 1967.)

13. Borum, Paul. *Poetisk modernisme. En kritisk Introduktion*. [Copenhague?]: Vendelkaer.
14. Bratsas, Dorothy. "Exoticism in the Prose of the Mexican Modernists," in *Explorations of Literature*, éd. R.D. Reck. Baton Rouge: Louisiana State Univ. Press. P. 124-126.
15. Burnet, Albert. "Le Ballet du XXe siècle inaugure le 'théâtre mobile' de Grenoble avec le spectacle Baude-
laire." *Le Soir* (Bruxelles), 15[?] février.
16. Carloni, J.-C., et Jean-C. Filloux. *La Critique littéraire*. Paris: PUF. 5e éd. (Que sais-je, 664). P. 75-76.
17. Clements, R.J. "Poetry on the Campus." *Saturday Review*, XLIX (11 juin), 69. CR de la trad. anglaise du CB de Ruff, N° 110, 1966.
18. Clements, R.J. "European Literary Scene." *Saturday Review*, XLIX (6 août. Note sur la concordance de Quemada, N° 96, 1965.
19. Connolly, Cyril. *The modern Movement*. New York: Atheneum. Ed. orig., London: Deutsch, 1965.
20. Costa, John. "Aesthetics behind the Poems of Charles Baudelaire and Rainer Maria Rilke." *Culture* (Québec), XXVII (Sept.), 350-355.
21. Cysarz, Herbert. Préface des *FM*, trad. de Carl Fischer. Neuweid-Berlin: Luchterhand. Ed. orig. en 1949.
22. D., A. Annonce des OC de CB, p.p. Y. Florenne. *Liens*, N° 233 (oct.), 6-8.
23. Decesse, Raymond. Notice biographique, étude générale et notes pour les *FM*. Paris: Bordas. (Coll. litt. Bordas.)
24. De Graaf, D.A. "Naar aanleiding van een voorbarig

- bericht over de dood van Baudelaire." *De Vlaamse Gids* (sept.-oct.), 518-519.
25. De Graaf, D.A. "Baudelaire en Charles Lamb: Invloed van de *Essays* of Elia op *Spleen de Paris*." *De Vlaamse Gids*, N° 11 (nov.), 587-595.
 26. Domaradzki, T.F. "La réalité du mal dans deux manifestes poétiques: celui de C. Baudelaire et celui de C. Norwid." *Etudes Slaves et Est-Européennes*, XI, 49-58 et 121-132.
 27. Dresden, S. CR de Carter, *CB et la critique fr.* (1963). *French Review*, XXXIX (mai), 944-945.
 28. Drost, W. CR de Reichenberger, "Baudelaire-Studien" (1961-64). *Studi francesi*, X, N° 29, 382-383.
 29. Edel, L. "Correspondance." *Bulletin Baudelairien*, I (9 avril), 13-14. Réponse à Bandy, "The James Brothers and Baudelaire," N° 5, 1965.
 30. Ellis, M. Leroy. *Prose classique*. Waltham (Mass.): Blaisdell. P. 163-182. Extraits et notes d'une incroyable naïveté.
 31. Fletcher, J. CR de Hyslop, *CB as a Literary Critic* (1964). *Les Langues modernes* (avril), 102.
 32. Fongaro, A. CR de Bandy-Pichois, "Du nouveau sur la jeunesse de CB," (1965). *Studi francesi* (janv.-avril), 177.
 33. Fongaro, A. CR de Hyslop, *CB as a Literary Critic* (1964). *Studi francesi* (janv.-avril), 177.
 34. Fongaro, A. *Bibliographie d'André Gide en Italie*, Firenze: Sansoni (Paris: Didier).
 35. Fowlie, W. CR de Bertocci (N° 11, 1964). *Poetry*, CVII (janv.), 268.
 36. Fowlie, W. "Baudelaire and Eliot: Interpreters of Their Age," in *T.S. Eliot, the Man and his Work*, éd. Allen Tate, N.Y.: Delacorte. P. 299-315. (Réimpr. du N° 47, 1966.)

37. Francohis. "Le demi-frère de Baudelaire, Alphonse." *ICC*, XVI (juillet), 700. Sans intérêt.
38. Freeling, Nicolas. *The King of the Rainy Country*. London: Gollancz. Roman policier. P. 7, 103-104, 125-126.
39. Freeman, B.C. CR de Cargo (N° 21, 1965) et de Quemada (N° 96, 1965). *French Review*, XXXIX (avril), 807-808.
40. Galand, R. "Baudelaire et la *Fontaine de Jouvence*." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août), 1-7.
41. Gill, Austin. "Mallarmé on Baudelaire," in *Currents of Thought in French Literature. Essays in Memory of G. T. Clapton*. N.Y.: Barnes & Noble. Ed. américaine du n° 50, 1965. P. 89-114.
42. Gipper, H. *Sprachliche und geistige Metamorphosen bei Gedichtübersetzungen*. Düsseldorf: Pädagogischer Verlag Schwann. P. 241-249: comparaison de cinq trad. allemandes de "Recueillement."
43. Girodon, J. [Etude sur Queiros?] *Bulletin des Etudes portugaises*, XXVII, 189-219.
44. Gourévitch, D.J., et Eva M. Stadler. *Premiers textes littéraires*. Waltham (Mass.): Blaisdell. P. 11-14. Notes et exercices fort élémentaires.
45. Graas, Dr. Marie-Louise. "La conférence littéraire en Belgique au XIX^e siècle." *Les Lettres romanes*, XX (1^{er} août), 203-229.
46. Hatzfield, H. *Initiation à l'explication de textes français*. München: Hueber. P. 112-115. Nouv. éd. d'un ouvrage de 1957.
47. Numero omis.
48. Hersey, John. *Too Far to Walk*. N.Y.: Knopf. P. 56: cite une lettre de CB à sa mère.
49. J.J. "Baudelaire face à Montaigne." *Figaro*, 2 juin. Transfert du buste de CB.

50. Kayser, W. *The Grottesque in Art and Literature*. Trad. de Ulrich Weisstein. N.Y.: McGraw-Hill.
51. Keil, Erika. "Cantique" und "Hymne" in der französischen Lyrik seit der Romantik. Romanistische Versuche und Vorarbeiten, 18. Druck: Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn. Thèse.
52. Larkin, O.W. *Daumier, Man of his Time*. N.Y.: McGraw-Hill.
53. Lehouck, Emile. "Baudelaire fut-il Fouriériste?" *Revue de l'Université de Bruxelles*, N° 5 (août-sept.). Il existe un tiré à part, paginé 1 à 8.
54. Mailhot, Roger. "Le Culte de l'olfaction dans les *Fleurs du Mal*." Thèse de M.A., Univ. of Rhode Island, ix-80 p.
55. Manutescu, Nicolae. *Lecturi infidele*. Bucuresti. Voir p. 76.
56. Mathews, Paul L. "The Role of the 'je' in Baudelaire." Thèse de Ph.D., Toronto. 4 vol., 1094 feuillets, dactyl.
57. Minder, Robert. *Dichter in der Gesellschaft*. Frankfurt/Mein: Insel. 26 références.
58. Mombello, G. CR de Abé (N° 1, 1964). *Studi francesi*, X, 584.
59. Morize, A. *Problems and Methods of Literary History*. N.Y.: Biblo & Tanner. Réimpr. d'un ouvrage publié en 1922. P. 37 (note).
60. Moulin, Ch. *Introd. aux Oeuvres imaginatives et poétiques complètes de Poe*. Paris: Ed. Vialatay. 6 vol.
61. North, R.J. "Alexandre Weill," in *Currents of Thought in French Literature*. N.Y.: Barnes & Noble. P. 303-324.
62. Orlando, Fr. "Baudelaire e la sera (lettura di *Harmonie du Soir*)." *Paragone*, XVII, n° 196 (juin), 44-73.

63. Osmond, N. CR de Hyslop, *CB as a Literary Critic* (1964). *MLR*, LXI (oct), 713.
64. Osthoff, W. "Gerhard Frommels George-Baudelaire-Gesänge." *Castrum Peregrini* [référence incomplète].
65. Paquette, H. "Pierre Jean Jouve et Baudelaire." Thèse de M.A., Montréal.
66. Patty, J.S. CR de Hyslop, *CB as a Literary Critic*, 1964. *MLJ*, L (janv.), 60.
67. Patty, J.S. CR de Cargo (N° 21, 1965) et de Quemada (N° 96, 1965). *Bulletin Baudelairien*, I (9 avril), 11-13.
68. Pichois, Cl. "Littérature comparée et histoire littéraire nationale; le cas de la France." *Actes du IV^e Congrès de l'Association Internationale de Littérature comparée*. La Haye/Paris: Mouton. P. 357-368: CB mentionné.
69. Pivot, Bernard. "Baudelaire change de pelouse." *Figaro*, 26 mai. Transfert du buste.
70. Reidar, Ekner. *En sällsam gemenskap*. Stockholm: Norstedts. CB, Söderberg, Obstfelder, Rilke.
71. Riffaterre, M. "Describing Poetic Structures: Two Approaches to Baudelaire's *Les Chats*." *Yale French Studies*, N° 36-37 (oct.).
72. Ruff, Marcel. Ed. des *Petits Poèmes en prose*. Paris: Garnier-Flammarion. Introd. et chronol.
73. Sainte-Beuve, C.A. *Correspondance générale*. Tome XV. Paris. Privat et Didier.
74. Scarano, E. "Note sulla poetica di Baudelaire." *Il Ponte*, XXII (mai), 654-668.
75. Sigaux, Gilbert, et Hughes Richard. *Anthologie de la poésie française*. Tome X (XIX^e siècle, III). Lausanne: Ed. Rencontre. Notes, p. 83-84.

76. Simonis, B. "Eine Gedichtinterpretation auf der Oberstufe: *Harmonie du Soir*." *Praxis des neusprachlichen Unterrichts* (Dortmund), XIII, 24-30.
77. Starzynski, J. Préface à *Du romantisme dans les arts*, textes de Stendhal. Paris: Hermann. CB cité.
78. Stevens, Wallace. *Letters*. N.Y.: Knopf. P. 391 (note), 631, 632.
79. Streinu, V. *Versificatia modernă*. Bucuresti: Ed. Pentru Literatură. Index.
80. Thompson, Ann S. "Baudelaire and the Inter-relationship of the Arts." Thèse de M.A., Univ. of North Carolina. II-95 p.
81. Toca, Mircea. CR de la trad. de *Versuri* de CB par Al. Philippide. *Familia*, II (janv.), 2.
82. Vannier, B. CR de Cargo (n° 21, 1965). *MLN* (mai).
83. Weinberg, B. *The Limits of Symbolism*. Chicago: Univ. of Chicago. Explications de quatre poèmes.
84. Werner, A. CR de Mayne (n° 71, 1965). *The Reporter*, XXXIV (24 févr.), 58.
85. Whitlow, J.B. "The Ship Cycle in *Les Fleurs du Mal*," in *Explorations of Literature*. Baton Rouge: Louisiana State Univ., P. 145-153.
86. Zimmerman, M. "La Genèse du symbole du thyrses chez Baudelaire." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août, 8-11).
87. Zimmerman, M. "Petites Enigmes." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août), 25-26. Réponse au N° 90.

ANONYMES

88. CR de Hyslop, *CB as a Literary Critic* (1964). *The Book Exchange* (London), (janv.).
89. CR de Connolly (*supra* n° 19). *Time* (N.Y.) (25 mars), 92.

90. "Petites énigmes." *Bulletin Baudelairien*, I (9 avril), 15. Sept questions posées aux lecteurs.
91. [Nouvel emplacement pour le buste de CB.] *Le Monde*, 1^{er} juin.
92. "Spécial 'Bac' 66." *Le Méridional*, 22 juin. Sujet de français (n° 3) : CB à propos de la bêtise humaine.
93. "Depuis deux jours, lycéens et lycéennes se battent avec ces sujets." *Le Méridional*, 18 juin. Sujet n° 2 : analyse de "La Fausse Monnaie."
94. "Annonces" et "Travaux en cours." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août), 25-25.
95. "Petites énigmes." *Bulletin Baudelairien*, II (31 août), 25. La date du suicide du modèle de Manet?
96. CR de Ruff (n° 110, 1966). *Choice*, III (oct.), 659.
97. CR de Bopp (n° 15, 1966). *Bulletin critique du livre français*, XXI (oct.), 815-816.
98. "Bibliophilie." *La Quinzaine litt.* (15-30 nov.), 15. Ed. illustrées des *FM* en baisse.
99. *Arthur Rimbaud dans les collections municipales de la bibliothèque et du musée*. Charleville. 7 références; index.
100. [Ouvrage collectif.] *The Year's Work in Modern Language Studies*. Vol. XXVII (1965). Cambridge: Modern Humanities Research Association. 8 réf.; index.

A PROPOS DE DEUX LETTRES DE BAUDELAIRE

I. Datation de CG 784

La lettre qui paraît dans la *Correspondance générale* sous le n° 784 n'est pas datée, mais Jacques Crépet lui assigna une date approximative, "Environ 10-15 septembre." Baudelaire écrivait à Poulet-Malassis, commençant ainsi :

Je crois, mon cher, qu'une communication aussi précieuse a le droit de ne pas être affranchie. Toutes les citations sont tirées du même article. Je vous fais partager le fruit de mes lectures. Quant à l'auteur vous le devinez.

S'il était facile pour le destinataire d'identifier l'auteur des neuf passages cités par Baudelaire, il n'en est pas de même pour les Baudelairistes de nos jours. Témoin la note dont Jacques Crépet a accompagné ce paragraphe :

Le premier nom qui vient à l'esprit, c'est celui de Champfleury dont la *Revue anecdotique* pouvait écrire qu'il n'est personne qui n'ait tenu à lui reprocher une petite faute de français. Pourtant celles qui s'étaient ici sont de si grosse taille que nous n'oserions les imputer sans preuve à l'auteur des *Bourgeois de Molinchart* lequel d'ailleurs, au témoignage de Jules Troubat, son ancien secrétaire, corrigeait et recorrigeait vingt fois ses moindres écrits.

La première impression de Jacques Crépet était la bonne ; l'auteur dont Baudelaire se moquait était bien Champfleury. Les passages copiés par Baudelaire faisait ^{partie} partie d'un article de Champfleury, publié dans *le Monde illustré* du 19 septembre (t. XIII, p. 187-189), sous le titre, "Les rêveurs et les râleurs." L'article fut recueilli ensuite dans *L'Hôtel des commissaires-priseurs* (Dentu, 1867, p. 63-73). On peut douter que Poulet-Malassis ait communiqué à Champfleury ce bouquet cueilli dans ses parterres, mais, avant d'imprimer l'article en volume, l'auteur a quand même fait des corrections et des retouches, sans toutefois éliminer toutes les gaucheries.

Il semble que le numéro du *Monde illustré* qui contenait l'article de Champfleury ait paru ponctuellement le 19 septembre, car on y trouve une lettre d'un abonné, datée de Clermont-Ferrand le 14 septembre. Il s'ensuit que la lettre de Baudelaire est du 19 septembre 1863, au plus tôt.

La lettre suivante, le n° 785, n'est pas datée non plus, mais

son texte indique qu'elle est du 15 septembre, puisqu'il commence par ces mots: "Mon cher ami, Pincebourde me dit que vous partez pour Bruxelles aujourd'hui, 15." Il est donc évident que la lettre n° 784 fut écrite *après* le n° 785 et que le rendez-vous dont il est question dans le n° 784 n'a pu avoir lieu avant le 20 ou le 21 septembre. Poulet-Malassis n'est donc parti pour Bruxelles qu'après cette date.

II. Le destinataire de CG 989

La *Correspondance générale* de Baudelaire renferme un certain nombre de lettres à son ami, le commandant Le Josne, dont la dernière, portant le n° 989, pose un problème non résolu jusqu'ici. Voici le texte de cette lettre:

18 février 66.

Mon cher ami,

C'est Malassis qui a déniché hier votre chronique et qui me l'a montrée. Tout ce que vous dites est très bien et j'ai été enchanté. Ainsi je vous remercie de tout mon coeur. Mais d'après vous, il y aurait moins de raisons pour remercier Deschanel [sic]. Je le connais, et je le vois et l'entends d'ici. Et ce qui me plaît le plus dans votre article, c'est qu'il semble d'après vous que les malheureuses FLEURS sont un peu plus comprises que Deschanel ne le croyait.

Et puis quelle singulière idée de ne présenter Banville que sous le jour des ODES FUNAMBULESQUES! et puis d'accoler deux livres, l'un jovial, l'autre triste et grognon!

Bien à vous.

Ch. Baudelaire.

J'entends dire par des Français que votre chronique est merveilleusement faite. Hélas! je ne la lis jamais.

Dans une note se rapportant à la chronique mentionnée dans la phrase initiale, Jacques Crépet écrivait:

Nous n'avons pas réussi à la retrouver. Il est probable qu'en raison de sa profession, le commandant écrivait sous un pseudonyme.

Baudelaire avait déjà signalé à sa mère la conférence de son ancien condisciple à Louis-le-Grand:

J'apprends par les annonces des journaux qu'il a été fait à Paris une conférence publique sur mes poésies, rien de plus. Mes amis ne m'instruisent de rien de ce qui me concerne.

(CG V, 268)

Dans sa note sur cette lettre, Jacques Crépet cite l'article d'Henry de la Madelène, publié dans *le Temps* du 17 février. En reprochant au conférencier ses "airs de bourgeois effarouché," le chroniqueur ajoute que Deschanel "demandait pardon des strophes qu'il allait lire, et à chacun de ces vers, frappés d'une empreinte si nette, d'une facture si brillante, d'un accent si personnel, un murmure d'admiration courait de stalle en stalle."

Si l'on tâchait de se représenter ce qu'aurait pu être la chronique qui avait enchanté Baudelaire, pourrait-on imaginer mieux que l'article d'Henry de la Madelène? La tentation est donc très forte de supposer que la lettre de remerciements du 18 février était destinée à celui-ci, plutôt qu'à Le Josne. Ils étaient tous deux à Paris des intermédiaires de Baudelaire auprès des éditeurs et directeurs de revues et ils se connaissaient. La Madelène avait sans doute communiqué cette lettre au commandant, et Le Josne l'avait conservée dans ses papiers avec celles qu'il reçut personnellement de Baudelaire. C'est pourquoi Jacques Crépet a pu, en la publiant (*Candide*, 15 août 1935), faire de Le Josne le destinataire.¹

W. T. Bandy

1. Mon collègue Claude Pichois a bien voulu me fournir un autre argument, auquel je n'avais pas pensé. Il n'y a pas un mot dans cette lettre pour Mme Le Josne, à qui Baudelaire envoyait toujours ses respects.

UNE SUPPLIQUE À BUSQUET

Le curieux document que nous présentons ci-dessous conviendrait peut-être mieux à la rubrique des “Petites Enigmes,” car nous ne sommes pas arrivés à répondre à toutes les questions qu’il soulève. Pour cette raison, nous l’avons accompagné d’une reproduction en fac-similé, comptant sur l’obligeance et l’érudition de nos lecteurs pour nous tirer d’embarras. Voici la transcription du document, suivie des explications que nous avons pu fournir :

Alf. Busquet¹ est supplié par les
soussignés de [*rayé*: chanter] réciter
*Coucou*²

Paris³— chez Pinson³ — 15 mars⁴

Cara [...]⁵

[nom illisible]⁹

Charles Monselet⁶

Ch. Asselineau⁷

Laure Blatwatsky⁸

Oscar¹⁰

Philoxène Boyer¹¹

Ch. Baudelaire¹²

NOTES

1. Selon Vapereau (4^e éd., 1870), Alfred Busquet, né en 1820, commença ses études à Rouen et vint les terminer à Paris. Il fit ses débuts au *Corsaire* et, de 1840 à 1850, fut rédacteur en chef de *la Silhouette*. Toujours d’après Vapereau, il publia en 1854 un volume de vers, *le Poème des heures*, qui n’est que la première partie d’une oeuvre plus considérable. Depuis, marié à Mlle Pagnerre, il devint co-proprétaire de la maison de librairie de ce nom.

Vapereau se trompait sur un point, au moins : la date de publication du recueil de vers de Busquet, qui était de 1855. Il fut enregistré dans la *Bibliographie de la France*, numéro du samedi 15 avril 1855, p. 269, sous le n^o 2269 : “Impr. de Raçon, à Paris.—A Paris, chez Victor Lecou.” La suite mentionnée par Vapereau ne parut jamais.

2. Le poème “Coucou” se trouve aux pages 129-131 du volume, *le Poème des heures*. Il commence ainsi :

Coucou! le coucou chante
Au fond des bois:
—O mon amante!
Entends sa voix.

Après onze autres strophes de cette veine, le poème se termine ainsi :

Coucou! par ma Nèere
Et par sa peur,
Je te fais taire,
Oiseau moqueur!

3. Le restaurant de Pinson, situé dans la rue de l'Ancienne-Comédie en face du Procope, était le quartier-général de George Sand, qui y donnait rendez-vous aux personnes qu'elle devait rencontrer. (Voir l'édition de la *Correspondance* de George Sand, établie par M. Georges Lubin, tome VIII, Garnier, 1971.)

4. Il faut lire, évidemment, "15 mars 1855". Cette date indique probablement que *le Poème des heures* fut publié un mois avant d'être enregistré par la *Bibliographie de la France* (qui était souvent en retard de plusieurs semaines) et laisse supposer que les amis de Busquet s'étaient réunis chez Pinson pour fêter le nouveau poète.

5. Charles Monselet, un des meilleurs amis de Busquet, semble avoir été l'animateur de la soirée. Dans sa bibliothèque, dispersée en 1871 (voir le catalogue publié par René Pincebourde, p. 34) se trouvait un exemplaire du *Poème des heures* portant un envoi autographe de l'auteur à Monselet

“. . . . dont la laitance
Avec effort perce la panse.”

Dans sa *Lorgnette littéraire* (Poulet-Malassis, 1857), Monselet consacre deux pages à Busquet, "un rimeur prestigieux, un poète magistral."

6. Nous croyons que ceci pourrait être la signature de Clément Caraguel, sur qui Vapereau fournit des renseignements utiles. Né à Mazamet (Tarn) en 1819, il vint à Paris en 1840, avec l'intention de suivre la carrière des lettres. Il col-

labora à de nombreux journaux, notamment à *la Silhouette*, dont Busquet était le rédacteur en chef, comme nous l'avons dit. En 1846, il donna à ce journal une série d'articles intitulés *les Boutiques de journaux*; dans un de ces articles, consacré au *Corsaire-Satan*, il rapporte une conversation amusante entre Baudelaire et le vieux directeur du journal, Lepoitevin Saint-Alme. (Voir W.T. Bandy et Cl. Pichois, *Baudelaire devant ses contemporains* (U.G.E., coll. 10/18, p. 82-85), où le nom de l'auteur n'est pas indiqué.) En février 1848, Caraguel entra au *Charivari*, qu'il rédigea, avec Louis Huart, pendant de longues années. Pour quelqu'un qui posséderait des lettres autographes de Caraguel, il serait facile de vérifier notre hypothèse relative à cette signature.

7. Charles Asselineau est si bien connu qu'il n'est pas nécessaire de l'identifier ici.

8. La signature de Laure Blawatsky est assez claire, mais qui était-elle? Nous n'avons trouvé son nom dans aucun des volumes de souvenirs et d'anecdotes intéressant cette période. Y a-t-il un rapport entre elle et la célèbre théosophe, Héléne Petrovna Hahn-Hahn, dite Mme Blavatsky, qui florissait vers la fin du siècle passé?

9. Cette signature semble se terminer en "achard", mais le début est, pour nous, illisible. Nous ne voyons personne, du cercle de Busquet ou de Monselet, à qui cette signature semble applicable.

10. Nous avons l'impression qu'il s'agit ici d'un sobriquet, au lieu d'un prénom, et que cette signature est celle de Jean-François Guichardet, oublié de nos jours mais qui jouissait d'un certain renom autrefois, surtout dans les cafés littéraires de la première moitié du dix-neuvième siècle. Dans *la Foire aux artistes* (Poulet-Malassis, 1858), Aurélien Scholl nomme Guichardet parmi les habitués du Divan Lepeletier: "C'était l'ami d'Alfred de Musset, l'ami de Gérard de Nerval. Les gens de lettres l'appellent *mon oncle*, les femmes l'appellent Oscar!"

Il est possible, comme me le fait observer M. Claude Pichois, que le nom d'*Oscar*, comme celui d'*Arthur*, s'appliquât à un type bellâtre dans le monde des petites femmes.

Une autre hypothèse est suggérée par une note que je dois à l'amabilité de M. Georges Lubin: "Il y avait un *Oscar*, connu sous ce seul nom comme acteur, régisseur de théâtre, etc. (Voir Lyonnet, II, 498-499). Son nom de famille serait Pichat. Il était le neveu de Michel Pichat, auteur dramatique, auteur d'un *Léonidas*. Il jouait en 1837 au Théâtre Saint-Antoine. Il avait aussi été le gérant du journal *le Coin du feu*. En 1847, il est régisseur du même théâtre, devenu 'Beaumarchais'." En effet, on remarque dans l'*Annuaire des Lettres, des Arts et des Théâtres* (Typ. Lacrampe, 1846-1847, p. 458-459) que, parmi les artistes du Théâtre Beaumarchais, Oscar était désigné comme "premier comique." Chose curieuse, le "jeune premier rôle" était attribué à Madame Laure—Blawatsky?

11. Sur Philoxène Boyer, on peut consulter *Baudelaire et Asselineau*, par Jacques Crépet et Claude Pichois (Nizet, 1953, p. 191-215).

12. Les rapports de Baudelaire et Busquet ont été négligés par les biographes. Leurs noms sont liés à deux reprises dans la lettre d'Ernest Prarond, publiée par M. Cl. Pichois dans son ouvrage, *Baudelaire, Etudes et Témoignages* (Neuchâtel, A la Baconnière, 1967, p. 20 et 28-29) et dans la biographie d'Asselineau (J. Crépet et Cl. Pichois, *op. cit.*, p. 80-81). Dans un article à paraître dans une autre revue, je montrerai que la traduction des "chansonnettes anglaises" (*Oeuvres posthumes* de Baudelaire, éd. J. Crépet et Cl. Pichois, Conard-Lambert, 1952, II, 127-128) a été faite à la demande de Busquet, qui en avait besoin pour un article sur Londres.

W. T. Bandy

M. Busquet est supplié par le
Lorrain de ^{rejoindre} ~~chausser~~ Concou

Pari - de Paris - 1/2 men.

Carey

Ch. de Montebello

Ch. de Montebello

de Montebello

de Montebello

H. de Montebello

Ch. Baudelaire.